NOTES SUR LE GENRE *PLECTONYCHA* LAC.

(Col. Phytophage)

par

MAURICE PIC

Monrós vient de publier une révision du genre *Plectonycha* Lac. (An. Soc. C. Argent. CXLIV, 1947, p. 46 à 64) et je me plais à reconnaître l'intérêt de cette étude basée sur une bonne documentation et un important matériel fourni par les collections argentines. Mais, j'ai le regret d'avoir à présenter quelques critiques. En dehors des espèces de la République Argentine (dont l'une: *correntina* Lac. s'étendrait au Paraguay et à l'Uruguay) l'auteur ne semble pas connaître (de visu) aucune des espèces décrites d'autres régions. Notre jeune collègue a vraiment la synonymie un peu facile et se laisse trop entraîner par son imagination (comme j'ai eu déjà l'occasion de le faire remarquer) et je relève ici, avec *P. testaceipes* Pic un cas aussi singulier que celui de *Megalopus monstrosicornis* Pic, précédemment traité.

Tout d'abord, quelques observations de détails méritent d'être présentées. Clavareau et Jacoby (Genera Insect. Wytsman t. 1 fig. 6) donnent la figure, sous le nom de *variegata* Lac. (ex description pourvu d'une macule apicale noire) d'un insecte qui paraît correspondre au *P. tenuicollis* Lac. (ex description, sans macule apicale noire). Monrós (p. 59, fig. 8) figure un autre dessin élytral plus conforme à la description de *variegata* Lac., mais en différant un peu cependant, en celà que les déssins noirs des élytres ne sont pas unis sur la suture (ce qui est le cas pour la description de Lacordaire), mais s'isolent de la suture sur chaque élytre. Le dessin de *variegata*, selon Monrós, est à peu près celui du type de *P. ni-*

grosignata Pic que l'auteur argentin a réuni dubitativement à *P. variegata* Lac.

Cette synonymie est inexacte et *nigrosignata* Pic (à dessin noir spécial) doit être séparé de la vieille forme décrite si non comme espèce, du moins comme bonne variété. Ainsi que je l'ai fait remarquer en décrivant *P. nigrosignata* (Op. Mart. XIII 1944, p. 13), celui-ci différerait de *P. variegata* Lac., en outre des dessins non semblables des élytres, par l'abdomen roux, non marqué de noir. Le cas de *P. testaceipes* Pic, noté par Monrós comme variété de *P. Fromonti* Dock. est plus curieux encore et je me demande si l'auteur de la synonymie a bien compris mon espèce, ainsi que le vrai *Fromonti* Donck., décrit du Brésil et dont je possède le type unique.

Les types de ces deux derniers se distinguent par plusieurs caractères tranchés (et représentent deux espèces bien différentes) que je vais indiquer dans le synopsis restreint suivant. Les deux sont décrits du Brésil se retrouvent-ils réellement dans la République Argentine?

1. Antennes grêles noires, sauf le 1er. article rouge; thorax ferrugineux, immaculé; élytres relativement courts, ferrugineux sans dessins noirs. Pattes noires, les cuisses, moins leur extrémité, étant rouges.

Fromonti Donck.

2. Antennes peu grêles, testacées avec les 4 derniers articles noirs; thorax testacé ayant plusieurs macules noires; élytres plus longs, très atténués postérieurement, jaunâtres et ornés de nombreuses macules noires. Pattes, soit claires avec les genoux vaguement rembrunis (forme typique) soit noires avec la base des cuisses largement testacée (v. n. *bicoloripes*).

testaceipes Pic

P. Fromonti Donck. se rapproche d'un ex. du Brésil et de ma collection qui correspond en partie à la description de *immaculata* Lac. (que Monrós inscrit comme var. de *correntina* Lac.), cet insecte ayant le dessous du corps et les pattes noirs et que je désigne sous le nom de *Theresae*. Mais, qu'est donc au juste le *P. correntina* Lac.? Si je consulte la description de Lacordaire (Mont. Phyt. 1, 1845, p. 302) je constate que l'auteur attribue à cette espèce des antennes ayant leurs 3 ou 4 premiers articles fauves les autres noirs, tandis que Monrós présente une autre coloration en disant (p. 56): "Antenas con los 7 ú 8 antenitos apicales negros", ce qui impliquerait

que les antennes seraient presque entièrement claires. En décrivant son *immaculata* Lacordaire (l. c., p. 303) dit simplement: "Les antennes ne diffèrent pas de celles des précédents", ce qui est vague, car parmi les précédents, deux coloris sont indiqués, l'un (dont il a été parlé ci-dessus pour *correntina* Lac.) avec les antennes largement claires à la base l'autre (pour *aequinoctialis* Lac., *tenuicollis* Lac., originaires de Colombie) avec les antennes noires en entier. Monrós ne dit rien quant à la coloration de cet organe pour les deux variétés qu'il attribue à *P. correntina* Lac., c'est à dire *immaculata* Lac. et *juncta* Monrós. Je garderai forcément le même silence discret, parce que, moins heureux que mon jeune collègue argentin, je ne connais pas en nature l'espèce, paraissant cependant commune, Monrós en ayant vu 70 exemplaires.

A mon avis, je pense que la coloration des antennes doit être retenue pour aider à la classification spécifique, car elle me semble assez nette dans la plupart des cas.

D'après les figures données par Monrós ou les signalements descriptifs de cet auteur, les antennes seraient toutes noires chez *melanoptera* Monrós, *Brochoni* Brèthes (que je ne connais pas en nature) et sans doute analogues chez les *variegata* Lac., *tenuicollis* Lac. (encore deux espèces que je ne possède pas). Les antennes sont testacées chez *atrolineata* Pic.

Pour *correntina* Lac. (ex Monrós) les antennes sont claires avec les 7e. et 8e. articles marqués de noir au sommet. Quant au *Fromonti* Donck. (selon Monrós), je ne puis rien préciser est-ce d'ailleurs de vrais *Fromonti* que Monrós a vus? Son attribution du *testaceipes* Pic comme var. de *Fromonti* Donck. (le coloris des deux étant différent) me plonge dans une profonde perplexité. Un supplément d'étude doit être entrepris par Monrós pour éclaircir la question. In existe en réalité (ex figures) moins de différences nettes entre *P. melanoptera* Monrós (décrit comme espèce) et *Brochoni* Brèthes qu'entre *Fromonti* Donck. et *testaceipes* Pic, ce dernier mis au rang de variété par Monrós.

Je crois devoir présenter pour préciser mes créations, un synopsis restreint (limité aux seules formes de ma collection) établi sur la base première de la coloration des antennes.

1. Antennes entièrement, ou largement, claires à leur base .. 4
—Antennes noires, parfois (1 ou 2 articles) avec leur extrême

base rouge, exceptionnellement à derniers articles un peu teintés de roussâtre 2

2. Elytres ferrugineux ou testacés, sans aucun dessin noir 3

—Elytres d'un rougeâtre roux avec des macules noires de formes diverses. Antennes noires avec les deux premiers articles rouges. Brésil

nigrosignata Pic

3. Antennes noires avec le premier article rouge, pattes noires avec les cuisses largement rouges; dessous du corps ferrugineux. Brésil

Fromonti Donck.

—Antennes foncées avec les derniers articles un peu teintés de roussâtre; pattes et dessous du corps largement noirs. Tête noire, thorax, écusson et élytres testacés. Brésil.

Theresae n. sp.

4. Antennes entièrement claires; élytres avec des lignes longitudinales noires diverses. Rép. Argentine

atrolineata Pic

—Antennes testacées avec les quatre derniers articles noirs; élytres jaunâtres avec, sur la base et au milieu, 7 macules noires sur chaque étui. Pattes testacées avec les genoux faiblement rembrunis (forme typique) ou noires avec la base des cuisses largement testacée (v. *bicoloripes* Pic). Brésil

testaceipes Pic

En terminant, je donne ci-dessous la diagnose latine de **P. Theresae** mihi.

Oblongus, niger, thorace, scutello elytrisque testaceis, antennis apice, paulo rufescentibus. Capite sat breve; antennis parum crassis, sat elongatis; thorace breve et lato, medio strangulato, angulis anticis, rotundatis, fere impunctato, elytris latis, lateraliter ad medium paulo strangulatis, apice attenuatis, minute lineato-punctatis; infracorpore nigro, pro parte pro vage rufo notato. Long. 6 mill. Brésil. Sans désignation de localité (coll. Pic.).